

Association de Sauvegarde du Patrimoine de FEGERSHEIM-OHNHEIM 35 rue de Lyon 67640 FEGERSHEIM

BULLETIN D'INFORMATIONS n° 17

Chers adhérent (e) s

Après une année 2020 qui a mis en parenthèse la vie sociale, nous sommes heureux de vous retrouver enfin.

Si la pandémie liée à la COVID19 a restreint les actions de terrain, l'association a continué son travail de fond concernant Henri Ebel.

Après plusieurs années de travail dans l'ombre avec l'aide d'experts, le projet se concrétise, et nous serons en mesure de vous proposer un ouvrage dédié en fin d'année. 2022 sera l'occasion de présenter un ensemble d'œuvres dans 2 lieux d'exposition.

A propos du Plan Local d'Urbanisme de l'Eurométropole de Strasbourg, l'association a apporté sa contribution concernant la troisième modification, notamment sur le Schloessel et la préservation des ilots verts.

Enfin, plus largement, nous restons attentifs aux évolutions par rapport aux aménagements qui avaient été envisagés au niveau de la RD1083, sur lesquels nous avons fortement milité. Mais force est de constater que les engagements concernant la trémie ou le boulevard urbain semblent bien lointain...

Par ailleurs, nous souhaiterions que les deux horloges anciennes, actuellement entreposées dans la chapelle Saint Ulrich puissent être visible par le plus grand nombre.

Notre association a été reconnue d'intérêt général ce qui nous permettra désormais de recevoir des dons fiscalement déductibles des impôts à hauteur de 66 %.

1. L'association et ses membres :

1.1 Le conseil d'administration de l'association est composé des personnes suivantes :

Nom et Prénom	Rôle dans l'association
ANTOINE Philippe	Président
HEYER Maurice	Vice-président
MARX Jean-Michel	Secrétaire
GEYER Noëlle	Trésorière
CHAMAGNE Xavier	Membre actif et Webmaster
GRAD Marie-Laure	Membre active
REVILLOT Jean-Philippe	Membre actif
RICHTER Bernard	Membre actif
SCHAAL Bernard	Membre actif
STOETZEL Christian	Membre actif
WELSCH Sophie	Membre active

Toutes les personnes élues du conseil d'administration sont à votre écoute, n'hésitez pas à leur faire part de vos suggestions et des problèmes d'urbanisme rencontrés dans votre quartier.

Adhérents :

Notre association se compose de 82 membres à jour de leurs cotisations et 1 membre donateur.

Les personnes qui désirent prendre une part active afin d'aider à la réussite et au développement de notre association, peuvent se faire connaître pour entrer dans le conseil d'administration.

2. Rappel des objectifs de l'Association :

Notre objet associatif est de :

- Préserver le patrimoine et l'unité architecturale rurale de nos centres villages,
- Promouvoir une urbanisation respectueuse du patrimoine et des habitants,
- Veiller à la maîtrise du développement urbain, apporter aide et soutien aux habitants de la commune touchés par des projets d'urbanisme non conformes aux objectifs de l'association,
- Préserver notre environnement, sauvegarder les îlots verts des zones urbanisées,
- Poursuivre les actions de sensibilisation et de connaissance de notre patrimoine bâti et naturel.

Pour se faire, et sur la base d'un travail de recherche et d'analyse, nous sommes sources de propositions.

Mais si la situation le nécessite (projets n'allant pas, selon nous, dans le sens de l'intérêt général), nous pouvons être également source d'action et de contestation, comme cela a été le cas contre la ZAC de 100 hectares, ou encore pour défendre le projet de la trémie afin de favoriser l'axe Fegersheim-Lipsheim, tout en limitant la pollution grâce à l'absence de feu sur la RD1083.

A ce titre, nous resterons vigilants sur les engagements obtenus :

- Zone d'activités de 100 Ha sur le ban agricole de Fegersheim réduite à 17 ha,
- Suivre l'évolution du dossier de l'aménagement de la RD1083 en vertu des conclusions de la réunion de février 2010 concernant la traversée de Fegersheim-Lipsheim partiellement en tranchée couverte "trémie"

Le traitement ou le « recyclage » des friches industrielles et commerciales présentent sur la commune, et plus largement sur l'Eurométropole reste un sujet majeur par rapport à notre conception d'un développement raisonné.

Notre association ne poursuit aucun but lucratif et développe ses actions en pleine indépendance politique, philosophique ou religieuse. Elle est reconnue d'intérêt général.

3. Programme de travail et résultats de 2019/20 :

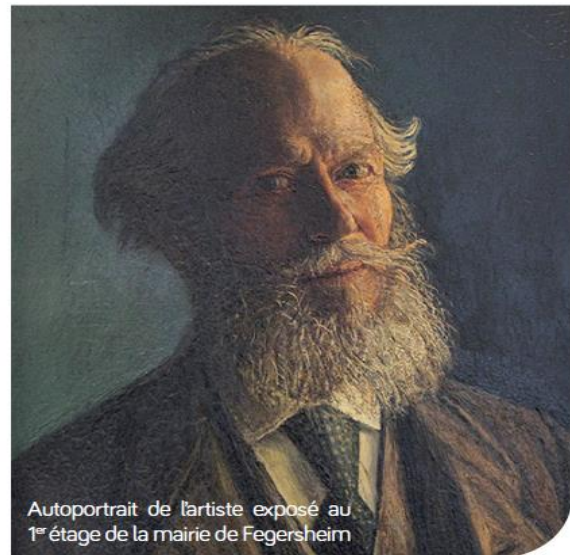
Henri EBEL :

- Article dans le relais de juin 2019 : Un appel lancé à la population qui posséderait une ou plusieurs œuvres du peintre

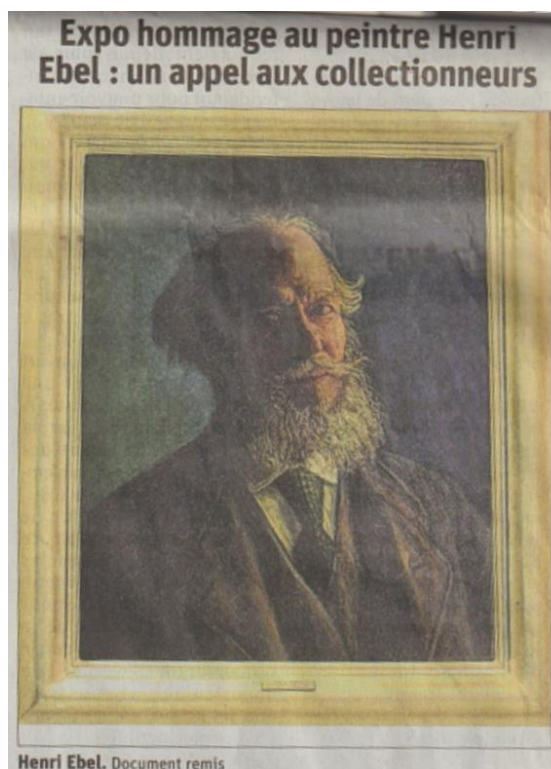
Bientôt une exposition sur l'œuvre d'Henri Ebel

L'association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim envisage d'organiser une exposition rétrospective sur le grand peintre de Fegersheim Henri Ebel (1849-1934). Afin de pouvoir présenter un maximum de tableaux, un appel est lancé à toute personne qui aurait soit des tableaux, soit tout autre objet (sculpture, article, témoignage...) relatifs à ce peintre.

Contact : fego.patrimoine@gmail.com ou 06 75 01 30 67.



- Article DNA du 26 octobre 2019 concernant l'avancement du travail et appel aux collectionneurs



Henri Ebel (1849-1931) est né en Allemagne, il s'est formé à la Kunstgewerbeschule de Munich et s'est installé à Fegersheim en 1877 pour prendre la succession de son frère, maître doreur et peintre décorateur d'églises, décédé prématurément.

Il s'est surtout fait connaître par ses nombreuses peintures de tableaux représentant des intérieurs paysans et des scènes villageoises où la lumière sous toutes ses formes (lune, soleil, lampes) occupe une place centrale et confère un aspect féérique à la réalité.

Robert Heitz, auteur de *La Peinture en Alsace*, le qualifie de peintre à « l'âme d'enfant », de « prodigieux coloriste », « dont la peinture a la fraîcheur et l'intensité des chansons populaires ».

Les tableaux d'Henri Ebel ont été exposés au début du siècle dernier à Berlin, Düsseldorf, Karlsruhe et Vienne. La dernière rétrospective de son œuvre a été organisée en 1947 par La Maison d'Art Alsacienne de Strasbourg.

Avec le soutien de l'historienne de l'art Hélène Brauner, l'association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim prépare, pour 2021, une exposition en l'honneur de ce peintre. Elle a déjà identifié à ce jour une trentaine de tableaux du maître chez des particuliers. Pour compléter cette base, elle fait appel aux collectionneurs privés. Les heureux détenteurs de tableaux qui souhaiteraient participer à cette démarche sous forme de prêt ou de simple reproduction photographique sont priés de se faire connaître auprès de l'association: fego.patrimoine@gmail.com ou en téléphonant au 06 75 01 30 67.

TTE-RE1 02

- Les Journées du Patrimoine de septembre 2019 et 2020 ont connu un plein succès. Pas moins de 25 personnes ont suivi les visites guidées du village, et notamment le vieux village, l'église St Maurice ou encore les fragments funéraires exposés au funérarium. Un grand merci à notre vice-Président, Maurice Heyer.
- Notre participation au marché de Noël le 7 décembre 2019.
- Préparation de l'AG 2020 qui n'aura pas lieu vu la situation sanitaire COVID en France.
- Réunion avec la Mairie pour évoquer l'avenir du Schloessel (25 novembre 2020)

4. Activités pour 2021 :

- Contribution à l'enquête publique (18 janvier au 26 février) liée à la troisième modification du PLU de l'Eurométropole de Strasbourg

OBSERVATIONS DE L'ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE DE FEGERSHEIM-OHNHEIM AUX MODIFICATIONS N° 3 PLU DE L'EUROMETROPOLE

RAPPEL

L'association créée en 2004 forme d'une centaine de membres à pour objet principal de veiller et de participer à la préservation et à la valorisation du patrimoine bâti, naturel, culturel et religieux de la commune de Fegersheim. C'est ainsi que l'association promeut un développement maîtrisé, respectueux de l'harmonie générale des deux villages (Fegersheim et Ohnheim), la conservation du riche patrimoine bâti ainsi que l'équilibre entre secteurs urbanisés et espaces de respiration. C'est dans ce but que l'association a, dès le départ, apporté ses réflexions et contributions aux différentes phases d'évaluation des documents d'urbanisme successifs (POS, ébauche du PLU communal et élaboration du PLU intercommunal). Pour élargir sa vision aux problématiques métropolitaines, elle a participé activement aux réflexions de la Communauté des communes mise en place par l'Eurométropole dans le cadre de la préparation du présent PLU.

C'est dans la continuité de ce travail que l'association fait part de ses remarques sur les modifications N° 3 du PLU de l'Eurométropole.

1 - LE CAS PARTICULIER DU SCHLOESSEL (cf VI, p 274 de la note de présentation)

a) Mesures dans le cadre de la préservation du patrimoine

Le projet de la commune de classer ce manoir du XVIIIème siècle en bâtiment remarquable se justifie entièrement au regard des qualités architecturales et de la riche histoire de ce bâtiment. Ces aspects sont bien rappelés dans la fiche descriptive (69 b) de la note. Il est primordial que ce bâtiment soit préservé de tout risque de démolition et soit réhabilité dans les règles de l'art lors d'un aménagement futur. Le classement du bâtiment en bâtiment remarquable ainsi que sa localisation en secteur relevant des compétences des ABF devraient apporter les garanties nécessaires.

L'inscription au titre des monuments historiques serait un plus car elle permettrait au propriétaire de bénéficier des aides prévues pour la rénovation.

Cependant, l'enjeu de ce site dépasse la seule préservation d'un bâti remarquable. Il doit être appréhendé dans sa globalité et nécessite une approche plus large qui intègre le devenir des abords immédiats du manoir.

b) Mesures complémentaires de préservation du site relevant de la présente modification du PLU

Le Schloessel est situé sur une parcelle arborée d'environ 60 ans constitutive de l'ancien parc désormais dégradé (dont à peu près 25 ans sont identifiés dans l'actuel PLU comme Espace Planté à Conserver ou à Créer). Une rénovation du Schloessel sans prise en compte de son environnement (qualité des abords, perspective...) nuirait à l'ensemble. La perspective sur ce bâtiment harmonieux avec son double escalier doit en particulier être soignée.

Par ailleurs, le Schloessel se situe dans un secteur sensible sur le plan environnemental. La parcelle est bordée au sud par la rivière « Scheer », à l'est par un ancien bras de la Scheer et à une

quarantaine de mètres par l'Andlau. C'est une zone humide. La parcelle elle-même est classée au PPR en zone inondable par débordement (classe « zone urbanisée avec aléas moyens à faibles ») et est entourée d'une zone « non urbanisée avec aléas moyens à faibles ».

De plus, la voie (rue du Moulin) qui conduit en impasse au Schloessel est très étroite, mais sert à la fois de desserte carrossable pour des habitations en bout de rue, de piste cyclable et de cheminement piétons reliant des quartiers récents (Gentil home) au bourg ancien doté de commerces et service ainsi que d'une gare. Cette voie est également empruntée par les écoliers et les nombreux promeneurs qui profitent d'un agréable environnement. Elle est, par conséquent, fort fréquentée par des usagers qui utilisent des modes de transport doux.

Si la municipalité n'a pas d'objectif pour un aménagement à usage collectif pour le lieu, il sera, à court terme, abandonné. Dans cette perspective, il serait opportun que la collectivité se dote d'outils supplémentaires pour pouvoir garantir une utilisation adaptée de ce site remarquable et sensible.

Pour cela, l'association propose de modifier les deux points suivants du PLU concernant ces parcelles (section 4, n° 99 et 100)

- Étendre à la parcelle du manoir la zone EUIP (Ensemble d'Intérêt Urbain et Paysager) qui la jointe actuellement à quelques dizaines de mètres de l'autre côté du chemin. Cette extension serait parfaitement justifiée au regard de la qualité spécifique des bâtis et des particularités du site, qui s'inscrivent bien dans la définition d'une EUIP. Un tel classement donnerait davantage de moyens à la commune pour « encadrer » les aménagements futurs.

- Reclassement de ce secteur actuellement en UCA 4 vers une inscription en UCA 6. Ce reclassement se justifie du fait de la situation actuelle du secteur très faiblement urbanisé par des maisons individuelles peu élevées et entourées de verdure, ce qui le différencie des autres zones UCAs de la commune.

II - LE PLU DE FEGERSHEIM EN GENERAL

a) La partie 6 de la note de présentation relative aux paysages et cadre de vie fait référence aux outils de protection et de valorisation du patrimoine.

La municipalité de Fegersheim a choisi de constituer des EUIP (Ensembles d'Intérêt Urbain et Paysager) sur la partie des espaces urbains présentant une harmonie architecturale. Ce outil, bien adapté pour éviter les dérivés, n'est sans doute pas suffisant pour disposer d'arguments juridiques incontestables en vue de protéger le bâti patrimonial. Aussi, et en prolongement de ce premier classement du Schloessel, il convient d'étendre et généraliser la démarche aux autres bâtiments à valeur patrimoniale dont la commune est richement dotée. L'association avait, dans le cadre de l'élaboration du PLU, établi un inventaire descriptif complet des bâtiments dits remarquables et ceux dits intéressants. Ces propositions méritent d'être reprises pour pouvoir être intégrées dans une future révision ou modification du PLU. Cependant, et compte-tenu d'un certain caractère d'urgence, il conviendrait d'ores et déjà de rejeter aux bâtiments remarquables, l'ancien corps de ferme Speitner dans la rue du Moulin.

b) Espaces Plantés à Conserver ou à Créer. (EPPC)

Les modifications du PLU communautaire mettent l'accent sur l'intégration de nouveaux objectifs environnementaux. Ainsi dans la partie 1 de la note de présentation, (p 191) il est prévu de renforcer la nature en ville en créant notamment des Espaces Plantés à Conserver ou à Créer. Les « cours d'îlots et fonds de parcelles constitués principalement d'espaces non bâtis et de jardins » sont cités dans le document comme potentiels secteurs à classer en EPPC. Or, il se trouve que la structure habituelle de nos corps de fermes regroupe le bâti sur l'avant (premier rang) et ménage des espaces pour les jardins et vergers à l'arrière (deuxième rang). Ces espaces constituent des cours d'îlots riches en biodiversité et relativement présents à Fegersheim. Dans le cadre de la identification souhaitée par le PLU, il serait judicieux de concentrer le bâti sur les premiers rangs en valorisant les anciens bâtiments agricoles et de préserver des espaces de respiration sur l'arrière. Ces îlots vus d'une grande utilité, le seront encore davantage à l'avenir compte tenu des évolutions climatiques. Soulignons aussi qu'il est aussi plus facile de préserver des îlots de nature existants que d'en créer des nouveaux dans le futur.

L'association avait, dans le cadre de l'élaboration du PLU, identifié 3 à 4 îlots représentant au total moins de 3 ha de surface.

Fait à Fegersheim le 27/01/2021

- Participation au **Comité Consultatif Développement Durable**
- Continuation de notre aide active à la mise en état du cimetière juif
- Incitation à la restauration des poteaux corniers
- Diffuser, partager et ajuster le circuit des maisons Alsaciennes, déclinaisons à étudier : format A4, plaques...
- Poursuivre les activités de sensibilisation et de connaissance de notre patrimoine

- Finalisation du travail concernant Henri EBEL, avec la réalisation d'un ouvrage exposition sur le peintre Henri Ebel.

Article Relais Juin 2021

Associations

Les grands anniversaires d'Henri Ebel : des journées mémorables !

L'association de Sauvegarde du Patrimoine continue de célébrer la vie et l'œuvre d'Henri Ebel, dans le cadre de l'exposition qui se prépare pour début 2022 !



Clair de lune sur la maison du Maître, 1904

Le 3 juillet 1924, Fegersheim connaît une agitation exceptionnelle dont ses habitants se souviendront longtemps. C'est un grand jour. L'association des artistes indépendants d'Alsace et la municipalité s'approprient à fêter en grande pompe le 75^{ème} anniversaire d'Henri Ebel qui vit, travaille et puise toute son inspiration dans le village depuis près de 60 ans.

La journée mérite d'être immortalisée. Ses amis s'y appliquent en prose et en vers. Un fascicule de 132 pages, « Hommage à Henri Ebel, le maître de Fegersheim », sera édité quelques jours plus tard. Il comporte des extraits choisis des auteurs préférés du peintre, des poèmes de sa composition ainsi que des textes et des poèmes en son honneur.

Eli Schneider (pseudonyme d'Emilie Schneider), choisit de nous narrer cette journée sous la forme d'un roman inachevé dont Henri Ebel est le personnage principal : « Das Fest, aus dem unvollendeten Roman Maler Blee ». Il nous raconte qu'une exposition lui est consacrée à la maison des arts alsaciens de Strasbourg. C'est là qu'une partie des invités d'honneur se retrouve avant de prendre le bus pour Fegersheim. En chemin, ils admirent les paysages si souvent peints par Ebel, des « prairies parsemées d'îlots de saules, de champs de betteraves et de blés brunis qui se courbaient au passage rapide du véhicule comme si cette terre, si fidèle au maître, voulait lui adresser un salut festif ».

Le village est en fête. Les rues ainsi que les maisons sont pavisées et ornées de fleurs. Des jeunes enthousiastes accueillent les convives comme des « monarques » et les dirigent vers une grange où des autels dédiés à l'amour ainsi qu'une scène décorée de montagnes et d'arbres « cyclopéens » sont dressés. Il y a foule près des tables garnies, et les officiels montent déjà à la tribune. On n'attend plus qu'Henri Ebel.

Mais un drame se joue dans sa maison. Le peintre est en proie à une terrible angoisse, une douleur étreint sa poitrine. Le poème qu'il doit lire au cours de la cérémonie reste introuvable. Il a cherché partout. En vain.

Quand il rejoint enfin ses amis c'est en se lamentant et en maudissant sa mémoire défaillante. Sans ce poème, il a

l'impression d'être « l'objet indigne de cette cérémonie d'hommage ». Comment va-t-il pouvoir répondre dignement aux discours de cette noble assemblée de gens cultivés ? La peur le hante encore pendant le repas, mais elle se dissipe lorsque son nom fuse avec enthousiasme de toute part. Alors, il peut enfin lever son verre et verser quelques larmes de joie.

Après le repas, tout le monde se retrouve dans la rue. Une retraite aux flambeaux avec chants, musique et danses est organisée par les villageois. Le cortège entraîné par la fanfare municipale s'immobilise au début de la « Herrengass » (rue des Seigneurs), que le maire rebaptise « rue Henri Ebel » en y apposant une plaque. Les festivités ne prennent fin qu'aux premières lueurs de l'aube.

René Schickelé consacre aussi tout un chapitre à cette fête dans son ouvrage « Die Grenze ». Après avoir rappelé le parcours spécifique et exceptionnel d'Henri Ebel, il n'hésite pas à donner à l'événement un caractère politique en le qualifiant de « Elsässischer Nationalkonvent » (convention nationale alsacienne). En effet, les orateurs, enflammés par les discours successifs, glissent progressivement vers l'alsacien alors que le dialecte est proscrit dans la sphère officielle depuis le retour de l'Alsace à la France. René Schickelé en déduit que cet événement a permis à nombre de participants de prendre conscience des spécificités culturelles de notre région ballottée entre deux nations. Ebel s'est assoupi pendant ces discours. Il ne se réveille qu'au moment des applaudissements qu'il pense lui être destinés. Il se lève alors pour saluer l'assistance qui se tourne vers lui et l'ovationne à son tour.

Cette fête a laissé un tel souvenir et un tel enthousiasme que les amis artistes d'Henri Ebel en organisent une autre encore, à l'occasion de son 80^{ème} anniversaire. Ce nouveau banquet est plus intimiste, le maître est âgé. Là aussi, un livret sera édité, consacré essentiellement aux poésies d'Henri Ebel, un art qui semble avoir eu sa préférence à la fin de sa vie.

Cette fois, Henri Ebel a retrouvé le poème qu'il devait lire, et Robert Heitz note dans « La vie en Alsace » : « Le maître pour lire son discours a arboré de grosses lunettes en écaille... Mais cette salle de bal rustique n'est pas éclairée à giorno. Et, à force de regarder le soleil, les yeux de papa Ebel se sont usés... Enfin on trouve une lampe à pétrole comme le maître en a tant peintes. Et voici un tableau saisissant : le vieillard bien droit en dépit de ses 80 ans, vêtu d'une impressionnante redingote dont le revers s'orne des palmes académiques. Devant lui des fleurs, un Koejlupf, deux bougies, et la lampe qui inonde d'une douce clarté rose sa barbe de prophète. Jamais nous n'avions vu Ebel aussi vrai : c'est ainsi, dans une synthèse créée par le hasard, que son image restera dans notre esprit. »

Une exposition de plus d'une centaine d'œuvres de l'artiste se déroulera à l'Etappenstall à Erstein du 14 janvier au 23 février 2022. Elle sera suivie par la présentation d'une sélection de tableaux à Fegersheim.

Sauvegarde du Patrimoine de Fegersheim-Ohnheim
M. Philippe ANTOINE – Président
fego.patrimoine@gmail.com

11

- Diffuser, partager et ajuster le circuit des maisons Alsaciennes, déclinaisons à étudier : format A4, plaques...
- Vigilance quant au devenir de la propriété du Schloessel et des îlots verts

- Pour 2021 une de nos préoccupations concerne la mise en valeur **des deux anciennes horloges** de nos deux églises.



Nous y réfléchissons afin de faire des propositions à la municipalité. Les deux sont l'œuvre de la célèbre entreprise Ungerer de Strasbourg. Elles datent de 1860 pour celle de St Maurice et de 1887 pour celle, plus petite, de St Amand d'Ohnheim.

Deux problèmes : leur trouver **un emplacement à la vue du public** et leur faire bénéficier une certaine restauration pour les rendre attractives (comme ce fut le cas dans plusieurs communes avoisinantes). Elles sont actuellement entreposées dans la chapelle Saint Ulrich fermée au public.

5. Pourquoi et comment adhérer à l'association :

Pour rejoindre notre association, il suffit de remplir le bulletin d'inscription et régler une cotisation annuelle de 5 €.

L'association étant reconnue d'intérêt général, les dons supérieurs à 25 € feront l'objet d'un reçu permettant une déduction fiscale.

Vous pouvez aussi nous faire part de vos suggestions ou informations, en nous laissant un message sur notre adresse mail : fego.patrimoine@gmail.com ou sur notre site internet : <http://asp-feg.org>

6. Rapport financier de 2019 :

Cet exercice porte sur une période de 12 mois écoulée allant du 1^{er} janvier 2019 au 31 décembre 2019.

Le solde en trésorerie est de 12 073,40 € au 31 décembre 2019.

Le compte financier annuel fait l'objet d'un contrôle par la commissaire aux comptes Mme Christelle FIX

4.1 Compte financier de l'année 2019 :

Tableau des dépenses :

Types de dépenses	Montant
Assurance Salle	81,10 €
Fournitures	10,50 €
Cotisation Comité des fêtes	10,00 €
Emplacement marché de Noël	15,00 €
Frais de compte	21,00 €
Cotisation Assoc. Giessen	12,00 €
Carte bancaire	8,50 €
Total des dépenses	149,60 €

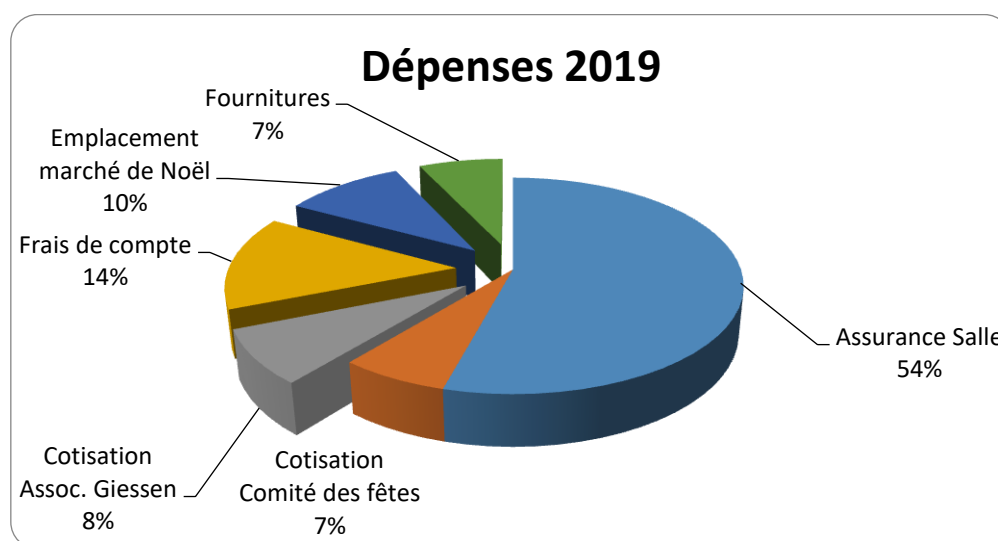
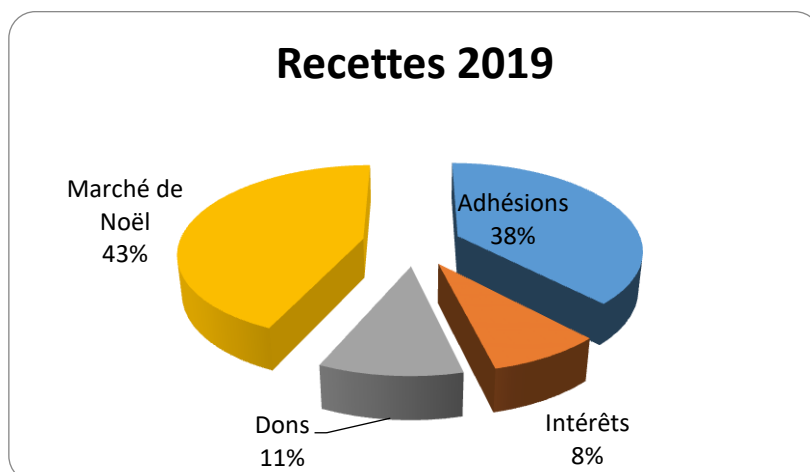
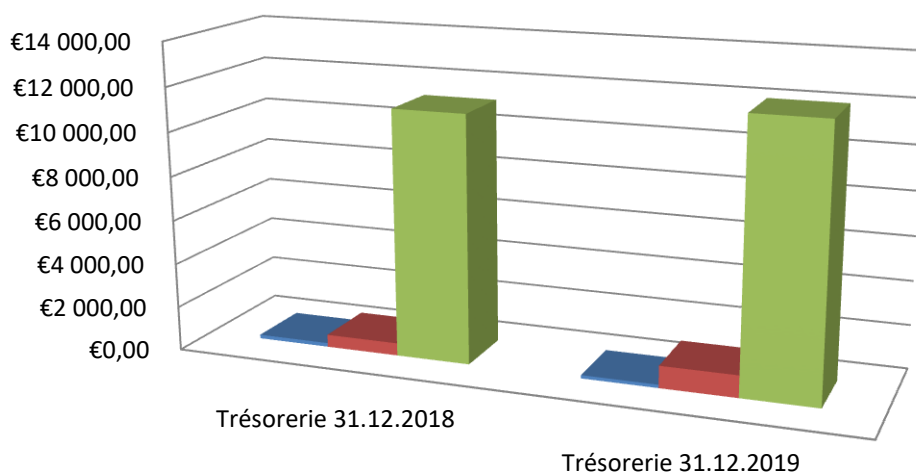


Tableau des recettes :

Types de recettes	Montant
Adhésions	380,00 €
Intérêts	83,78 €
Dons	105,00 €
Marché de Noël	435,00 €
Total des recettes	1 003,77 €



Comparaison du compte financier 2018/2019 :



	Trésorerie 31.12.2018	Trésorerie 31.12.2019
■ Dépenses	€170,75	€149,60
■ Recettes	€567,18	€1 003,77
■ Soldes	€11 219,23	€12 073,40

7. Rapport financier de 2020 :

Cet exercice porte sur une période de 12 mois écoulée allant du 1^{er} janvier 2020 au 31 décembre 2020.

Le solde en trésorerie est de 10 591,04 € au 31 décembre 2020.

Le compte financier annuel fait l'objet d'un contrôle par la commissaire aux comptes Mme Christelle FIX

5.2 Compte financier de l'année 2020 :

Tableau des dépenses :

Types de dépenses	Montant
Assurance Salle	81,60 €
Exposition Henri Ebel	2 500,00 €
Cotisation Comité des fêtes	10,00 €
Frais repas de Noël	54,50 €
Frais de compte	21,00 €
Cotisation Assoc. Giessen	12,00 €
Frais internet	57,31 €
Total des dépenses	2 736,41 €

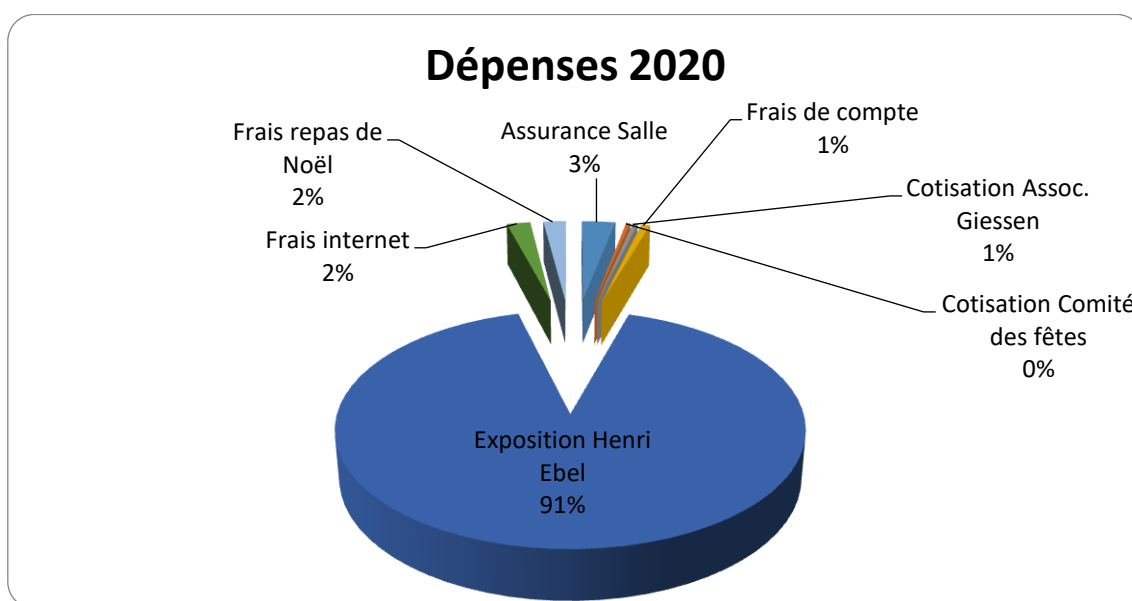
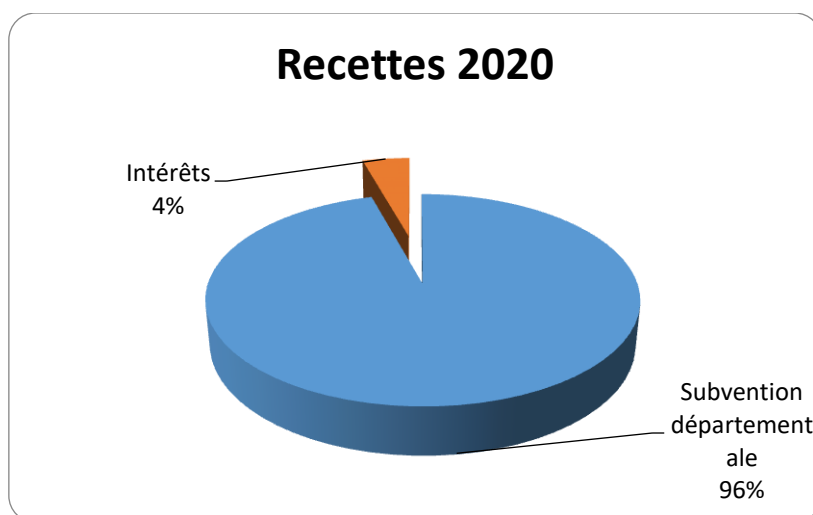
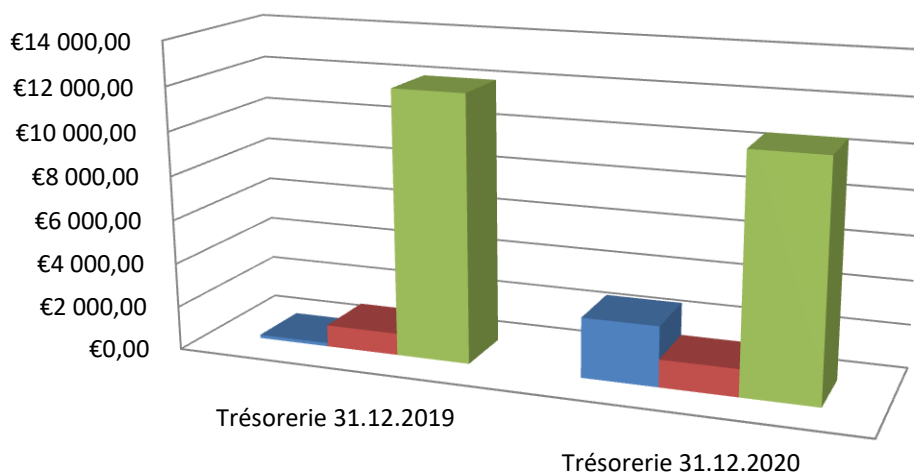


Tableau des recettes :

Types de recettes	Montant
Subvention départementale	1 200,00 €
Intérêts	54,05 €
Total des recettes	1 254,05 €



Comparaison du compte financier 2019/2020 :



	Trésorerie 31.12.2019	Trésorerie 31.12.2020
■ Dépenses	€149,60	€2 736,41
■ Recettes	€1 003,77	€1 254,05
■ Soldes	€12 073,40	€10 591,04

8. Bibliographie du peintre Henri EBEL :

L'association a le plaisir de partager avec vous et en avant-première, la bibliographie du peintre réalisée par Bernadette Schnitzler, conservatrice en chef honoraire du musée archéologique de Strasbourg qui sera reprise dans l'ouvrage consacré au peintre et à son œuvre.

Henri Ebel (1849-1931), le « maître de Fegersheim »

« *Gott befohlen !* » Ces paroles, que Henri Ebel prononçait souvent pour prendre congé de ses amis, sont aussi ses derniers mots au moment de son décès, des suites d'une mauvaise grippe, à la Maison Bethléem de Cronembourg, le 5 janvier 1931, à 82 ans. Il avait vécu une vie parfois difficile, mais entourée de l'affection de ses nombreux amis artistes et de son village d'adoption, Fegersheim¹.

Né le 3 juillet 1849 à Gimmeldingen, dans le Palatinat, il est le fils du vigneron Martin Ebel et de sa seconde épouse Katharina Barbara Gross et le fils cadet des six enfants du couple, mais sa patrie d'adoption sera l'Alsace, faisant de lui un « *echter Elsässer aus der Pfalz* » (un authentique Alsacien du Palatinat), comme le définira R. Schickelé en 1932². À 16 ans, quittant la ferme paternelle, il rejoint en 1866 son frère Philippe, peintre décorateur d'églises et doreur qui s'était établi rue du Moulin à Fegersheim, sans doute pour laisser la place à son frère aîné à Gimmeldingen. On connaît peu de choses sur sa vie avant ses 26 ans, à part son goût précoce pour le dessin. Philippe semble avoir encouragé son jeune frère à parfaire ce talent à Munich où Henri arrive en 1875 pour suivre les cours de la très réputée *Kunstgewerbeschule*, fréquentée avant lui par de nombreux artistes allemands et alsaciens. Cette formation, tournée vers la décoration et la peinture de fleurs, lui permet d'acquérir une excellente technique picturale et un sens de la couleur qu'il perfectionnera et maîtrisera parfaitement tout au long de sa vie³. C'est là aussi qu'il se lie d'amitié avec un de ses condisciples suisses, Karl Stauffer-Bern (1857-1891) qui deviendra un artiste et un poète reconnu dans son pays et qui bénéficie, tout comme lui, d'une bourse d'études en raison de la qualité et de l'assiduité de son travail.

Ses études artistiques sont écourtées brutalement par la mort de son frère (de dix ans son aîné) et il doit renoncer à la bourse qui venait de lui être attribuée pour un voyage à Rome. En 1878, on retrouve ainsi Henri Ebel au 81 Route de Lyon, dans la maison familiale où il prend la succession de son frère, comme peintre et doreur, afin de subvenir aux besoins de sa belle-sœur et de ses neveux. Menant une vie difficile et souvent désargentée, il n'hésite pas à travailler de dix à douze heures par jour dans des églises parfois sombres et humides. Il s'adonne aussi à partir de 1898 à la peinture de chevalet, à laquelle il consacre presque tous ses week-ends et jours de fête, et réalise de nombreux tableaux et dessins, dont les sujets sont

¹ KIEFFER (Léon), « Un peintre de lumière : Henri Ebel 1849-1931 », dans *Saisons d'Alsace*, n° 17, hiver 1966, p. 99-106 ; STEIGELMANN (Wilhelm), « Der liebe Gott von Fegersheim », dans *Edenkobener Rundschau*, 6 août 1976 ; FUCHS (François-Joseph), Notice « Henri Ebel », dans *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*, Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, n° 9, Strasbourg, 1986, p. 725-726 ; LOTZ (François), *Artistes peintres alsaciens de jadis et de naguère (1880-1982)*, Éditions Printek, Kaisersberg, 1987, p. 87-88.

² SCHICKELÉ (René), *Überwindung der Grenze. Essays zur deutsch-französischen Verständigung, III Das ewige Elsass*, Morstadt, tome 5, Kehl/Strasbourg/Bâle, 1987, p. 65 (édition originale parue en 1932).

³ Cela met ainsi à mal le caractère autodidacte prêté par certains auteurs à l'œuvre d'Ebel.

puisés dans son environnement proche⁴. C'est essentiellement pendant la belle saison qu'il parcourt la campagne environnante, transportant son matériel dans une petite charrette tirée à la main, ce qui explique sans doute la quasi-absence de paysages hivernaux dans ses créations⁵.

Son œuvre semble avoir été mise en lumière pour la première fois dans la presse lors du Salon de peinture de 1901. Le jeune étudiant Wilhelm Scheuermann, qui fait alors ses débuts à Strasbourg dans le journalisme, livre une série d'articles au journal *L'Elsässer* sur ce Salon et s'intéresse tout particulièrement aux artistes débutants. Il est séduit par la sincérité, le naturel et la sensibilité des peintures présentées par le « jeune artiste » de 52 ans qu'est Henri Ebel : il le fait connaître et contribue largement à le lancer dans les milieux artistiques de l'époque, tout en lui ouvrant aussi un accès aux galeries de vente⁶.

Encouragé par Gustave Stoskopf, Henri Ebel participe alors régulièrement aux expositions collectives et aux salons de peinture annuels dans le cadre du *Verband Strassburger Künstler* fondé au printemps 1905. G. Andrès éclaire d'un jour particulier le rôle d'Ebel dans la naissance de cette association, elle-même issue du Cercle de Saint-Léonard réuni à la fin du XIX^e siècle autour de Charles Spindler et d'Anselme Laugel. L'histoire (relatée par Lucien Haffen, qui avait été l'élève de Seebach) se situe lors de la réunion constitutive de l'association : « Cette fondation est liée là aussi à un épisode amusant et authentiquement « ébélien ». Un groupe d'artistes strasbourgeois s'était réuni dans l'ancienne galerie des artistes alsaciens dans la rue Brûlée, pour organiser l'assemblée générale constitutive et définir les statuts de la future association. Toutes les célébrités de l'époque étaient là, Seebach, Sattler, Hornecker, Koerttgé, Stoskopf, Jordan, Marzloff, Elchinger, Spindler, von Zschock et bien d'autres. Tout à coup, la porte de la galerie s'est ouverte et est apparu un monsieur d'un certain âge, en costume tout simple, portant un portefeuille sous le bras. Il souleva aimablement son chapeau et demanda timidement s'il était bien chez les peintres strasbourgeois. La réponse étant positive, il dit avec un soupir de soulagement : « Eh bien, je suis bien au bon endroit ! ». Puis il déballa ses travaux et un murmure d'admiration se propagea aussitôt parmi les personnes présentes. Et c'est ainsi qu'il fut admis tout naturellement dans le groupe des artistes alsaciens »⁷, dont il deviendra, à la fin de sa vie, le président d'honneur et le doyen.

Dès l'association constituée, une exposition est organisée ; elle ouvre ses portes le 10 décembre 1905 à Strasbourg. De nombreuses autres suivront dans les deux premières décennies du XX^e siècle, auxquelles Ebel participe assez régulièrement, tant en Alsace qu'en Allemagne : à Strasbourg en 1907, 1908, 1919, 1924 (pour ses 75 ans) et 1912-1914 ; à Cologne en 1906 et 1907 ; à Berlin en 1908, 1911, 1914 ; à Baden-Baden en 1909 ; à Düsseldorf en 1913 ; à Stuttgart en 1914, ainsi qu'en Lorraine, à Metz, en 1907 et 1910. Les articles parus dans la presse régionale permettent de suivre le parcours artistique d'Henri Ebel et les diverses facettes de son activité. Un article de J. Krafft, paru dans *L'Elsässer* à l'occasion d'une exposition en 1903 à Strasbourg (où sont exposées trois œuvres : « *Mittagsruhe* » et « *Porträt meiner seligen Mutter* » et une sculpture de chèvre « *Geisel* »), est particulièrement louangeur. « Ebel, qui est surtout connu du grand public comme peintre, nous captive cette fois-ci surtout par de toutes autres qualités et expose pour la première fois des sculptures. On peut être certain d'avance que, là non plus, il ne décevra pas. Tout cet

⁴ BÉNÉZIT, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, tome V, Gründ, 1999, p. 15 ; THIEME (Ulrich) (éd.), *Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*, tome 9, Leipzig, 1913, p. 292.

⁵ R. Schickelé indique n'en connaître que deux, dans la vaste production de vues de paysages d'H. Ebel, *op. cit.*, p. 62.

⁶ P. L., « Um ein Jubiläum », dans *L'Elsässer*, 1924.

⁷ ANDRES (Gabriel), « Heinrich Ebel. Maler, Dichter, Träumer und Gottsucher », dans *Annuaire de la Société d'histoire des quatre cantons*, tome XI, 1993, p. 66.

amour de la nature et la sincérité naturelle de ce cœur plein de vie, qui nous font aimer le peintre Ebel, sont présents également chez le sculpteur ». Il en est de même en 1904, toujours sous la plume du critique d'art J. Krafft dans *L'Elsässer* du 30 juin 1904 à propos des couchers de soleil chers au peintre : « Ici, le « Coucher de soleil » du peintre de paysage Ebel est grandiose dans le rendu des reflets argentés de l'horizon et de la fièvre des rayons du soleil couchant capturés par les nuages du soir » (« *Daneben ist der Landschaftler Ebel grossartig im Ausklingen der silbernen Horizontstreifen seines « Sonneuntergangs » und im Fiebern der sterbenden, in den Abendwolken gefangenen Sonnenstrahlen* »)⁸. Un autre de ses sujets de prédilection concerne les animaux de la ferme. Le « Drame dans la basse-cour », mettant en scène un coq et le cadavre d'une poule, est rendu avec un réalisme aigu, né d'une longue observation des animaux. Il aime également dessiner chevaux et animaux de trait qu'il observe au travail dans les rues de son village.

Ses œuvres graphiques présentées lors de la grande exposition d'art de Berlin en 1908, à laquelle il participe avec quatorze autres artistes alsaciens, attirent l'attention (parmi les 2175 œuvres présentées cette année-là) et lui valent une critique louangeuse dans la prestigieuse revue d'art *Die Kunst*, alors qu'il est encore quasi inconnu à cette période. La *Kreuzzeitung* n'est pas en reste : « Henri Ebel est représenté par une série de remarquables rêveries paysagères. Mais il donne le meilleur de lui-même dans ses dessins, où il illustre de façon fidèle et naïve des scènes de la vie populaire ». (« *Heinrich Ebel ist mit ein paar stimmungsvollen Landschaftsträumereien vertreten. Sein Bestes gibt er aber in seinen Zeichnungen, in denen er treu und naiv Szenen aus dem Volksleben darstellt* »). Le même intérêt pour ses dessins s'exprime dans le *Tägliche Rundschau* : « Henri Ebel est encore plus simple dans ses dessins, presque trop. Ce n'est pas la chronique, mais plutôt la vie quotidienne d'un village qui est sa source d'inspiration. Mais même ce « *Dorfkalender* » peut devenir quelque chose et les peintures d'Ebel montrent un artiste accompli ». (« *Heinrich Ebel ist in seinen Zeichnungen noch einfacher, zu einfach fast. Nicht die Chronik, sondern der Dorfkalender scheint seine Sache. Aber auch der Dorfkalender kann etwas sein, und die Gemälde Ebels zeigen einen vollwertigen Maler* »). Il en est de même de la *Frankfurter Zeitung* qui salue elle aussi la qualité de ses œuvres graphiques présentées dans une salle spécialement consacrée à l'art graphique : « Henri Ebel, qui a su transformer avec humour une certaine balourdise, est surtout mis en valeur par ses dessins de scènes familiales » « *Heinrich Ebel, der eine auffallende Plumpeheit zum Witz umgebildet hat, kommt vor allem als Zeichner-Familiengruppe – in dem den graphischen Blättern gewidmeten Raum zu Geltung* ».

C'est ainsi qu'il anime, durant plus de trente ans, la Maison d'Art alsacienne aux côtés de Léon Hornecker, Antoine Dieffenbach, Leo Schnug, Joseph Sattler, Lothar von Seebach, Théodore Haas, Henri Loux, Henri Krafft, Georges Daubner, Frédéric Marzloff. Il devient en effet rapidement une figure incontournable de l'association, où il se distingue toutefois de ses collègues par sa simplicité naturelle et sa bonhomie, souvent relatée par ceux qui l'ont connu : « C'est au dernier bal des Artistes, à Strasbourg, que je vis Ebel pour la première fois. Vêtu d'une grande redingote noire, en gilet blanc, chaussé de gros souliers, il dansait, levant un pied, puis l'autre, tenant des deux mains, par la taille, une jeune femme en travesti qui lui faisait face. Au milieu de cette foule, Ebel, sans travestissement de fantaisie, sans costume impersonnel de soirée, vraiment seul non déguisé de tous les participants de cette soirée, m'a révélé ce qu'est son œuvre »⁹. Son impressionnante stature, sa barbe de patriarche et sa personnalité originale ont souvent été soulignées et ont contribué à faire de lui le « maître de Fegersheim », ou encore le « *Wolikemohler* » (en alsacien, le peintre des nuages), devenant une figure emblématique pour les habitants de son village d'adoption.

⁸ Citations dans : ANDRES (Gabriel), 1993, *op. cit.*, p. 66.

⁹ LAPPARENT (Jacques de), dans SCHNEIDER (Dr Rodolphe), *Hommage à Henri Ebel le maître de Fegersheim*, Édition de la Maison d'Art alsacienne, Strasbourg, 1924, p. 37-38.

La plupart de ses œuvres ont été acquises par des personnes privées qui fréquentaient les expositions de la Maison d'Art alsacienne et par ses amis artistes, en particulier par Henri Beecke, qui a rassemblé une collection de plus de cinquante d'œuvres d'Ebel. À Berlin, Emil Orlik, fasciné par la puissance de l'œuvre graphique d'Ebel, se porte acquéreur des meilleurs dessins, dès le moment où ceux-ci apparaissent dans la capitale allemande¹⁰. En novembre 1917, à la suite de la tenue d'expositions à la Galerie alsacienne de la rue Brûlée et dans les salles du Palais Rohan, la Ville de Strasbourg lui a acheté aussi, par l'entremise d'Ernst Polaczek, alors conservateur du Musée des Arts décoratifs, une série représentative d'œuvres, actuellement conservées dans les collections du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg¹¹. Ce choix semble avoir été effectué parmi un ensemble de 57 œuvres et 4 bustes. Il s'agit probablement des œuvres parties à Berlin à la veille du déclenchement de la Première Guerre mondiale pour une exposition qui devait se tenir à la galerie Paul Cassirer. Elles étaient toutes restées entreposées dans les caves de la galerie berlinoise au 35 de la *Viktoriastrasse*, bloquées durant tout le conflit, et H. Ebel n'avait pu les récupérer que vers la fin de la guerre.

Après le retour de l'Alsace à la France, Henri Ebel poursuit son métier de peintre d'église tout en continuant à peindre sur toile et à dessiner sans relâche dès que son temps libre le lui permet, s'adonnant aussi à la sculpture et même à la poésie. De 1918 à 1924, il devient sociétaire du Salon d'Automne à Paris¹², contribue régulièrement aux expositions avec ses amis artistes et est même appelé à participer au jury. Les expositions se succèdent également en Alsace, toujours dans le cadre de l'Association des artistes indépendants : en 1922 au pavillon Joséphine à l'Orangerie sous le patronage de la Société des Amis des Arts, mais aussi à la Maison d'art alsacienne. Il y expose d'abord des paysages avec de nombreuses études d'effets de lumière, mais aussi de remarquables portraits. En 1925, les palmes académiques, qui lui sont remises officiellement par le maire de Fegersheim, viennent couronner cette longue carrière artistique¹³. Cet honneur semble l'avoir particulièrement touché car il les rajoute à sa signature, dans l'un de ses derniers tableaux, *Les Feux de la Saint-Jean*, dont il voulait peut-être faire une sorte d'évocation de sa vie.

Une maladie des bronches, suivie d'une grave infection des oreilles, lui vaut un long séjour de sept semaines en clinique à Strasbourg et il en conservera une santé plus fragile, d'autant plus que son métier l'a souvent obligé à travailler dans des églises glaciales et humides. À la fin de sa vie, il semble même avoir fait appel à un magnétiseur pour soulager ses douloureux rhumatismes, puisqu'il est présenté comme l'un des patients d'un certain Joanny Gaillard, lors d'une séance de présentation de médecines alternatives à laquelle il assiste au Palais des Fêtes à Strasbourg en février 1930¹⁴. Cela ne l'empêche pas d'atteindre un âge avancé et de grandes festivités jubilaires sont organisées par ses amis artistes et la commune de Fegersheim pour fêter ses 75 (en 1924)¹⁵, puis ses 80 ans (en 1929)¹⁶. C'est à l'occasion de son 75^e anniversaire que la « *Herrengasse* » est rebaptisée « rue Henri Ebel », à l'initiative du maire et conseiller général Schalek, devenu l'un de ses meilleurs amis et son plus fidèle soutien. Le Conseil municipal honore ainsi celui qui a largement fait rayonner la commune et y accueille de nombreux visiteurs venus de toute l'Alsace à la fête

¹⁰ « Heinrich Ebel † Maler und Bildhauer », dans *Kölner Zeitung, Wochen Ausgabe* n° 5, 28 janvier 1931.

¹¹ Archives des Musées de Strasbourg. Un grand merci à Coralie Pissis pour son accueil et son aide lors de la consultation de ce dossier.

¹² CHAVANCE (René), « Au Salon d'Automne – Alsaciens et catalans », dans *La Liberté*, 15 octobre 1920.

¹³ *Revue des Beaux-Arts*, 15 mars 1925.

¹⁴ « Vortrag Joanny Gaillard und Dr Schteermann », dans *Freie Presse*, 18 février 1930.

¹⁵ ANDRES (Aloys), « Henri Ebel. Ein Gedenkblatt zu seinem 75. Lebensjahr », dans *Elsassland*, IV, 1924, p. 80 ; G.B., « Un jubilé dans la peinture alsacienne à Strasbourg », dans *Comoedia*, 6 juillet 1924.

¹⁶ HEITZ (Robert), « Pour les quatre-vingt ans de Henri Ebel 3 juillet 1849 – 3 juillet 1929 », dans *La Vie en Alsace*, VII, 1929, p. 188-192.

pour honorer le peintre et participer aux agapes organisées pour son 75^e anniversaire¹⁷, puis pour son 80^e anniversaire, avec un banquet champêtre à l'hostellerie Schalck le 6 juillet 1929.

Ils seront à nouveau tous là, une dernière fois, lors de son inhumation dans le cimetière de Cronembourg¹⁸ et la liste de ceux qui l'accompagnent dans son dernier voyage révèle bien l'aura dont bénéficiait Ebel dans les milieux culturels de son temps : Gustave Stoskopf ; Jean Hoepffner, directeur des Dernières Nouvelles d'Alsace ; Charles Burger ; Dr Ferdinand Dollinger, président de la Société des Amis des Arts ; Matter, juge d'instruction ; Jean Knittel, rédacteur en chef des DNA ; Hans Haug, directeur des Musées de Strasbourg ; Adolphe Riff ; Debonte, directeur de la Maison d'art alsacienne ; Schrick, directeur du « Radiopost » de Brumath ; René Hauth ; Camille Dahlet ; Heissler ; Dr Rodolphe Schneider ; Carbiener ; Henri Beecke ; Luc Hueber ; Martin Hubrecht ; Jacques Gachot ; Lucien Haffen ; Dubois ; Marguerite Forrer-Jaggi ; Édouard Hirth ; Auguste Cammissar, Paul Iske ; Théodore Haas tiennent tous à lui rendre un dernier hommage¹⁹. La presse nationale consacre elle aussi diverses annonces à sa disparition, saluant un artiste au talent original et inclassable. Deux expositions rétrospectives lui seront consacrées à l'initiative d'Henri Beecke. La première, avec plus d'une centaine de peintures et de dessins, a lieu en 1932 à la *Badische Kunsthalle* de Karlsruhe²⁰, la seconde se tiendra à la Maison d'art alsacienne en 1947²¹. Les œuvres sont prêtées essentiellement par Henri Beecke, mais aussi Robert Debus, le Dr Likteig, Jules Manias, Jean Hoepffner, René Schickelé, Rodolphe Schneider ou le musée des Beaux-Arts de Strasbourg qui ont compté parmi ses clients et amis.

¹⁷ SCHNEIDER (Dr Rodolphe), *Hommage à Henri Ebel le maître de Fegersheim*, Édition de la Maison d'Art alsacienne, Strasbourg, 1924, 132 p.

¹⁸ L'inhumation dans le cimetière catholique de Fegersheim lui aurait été refusée, Ebel étant protestant.

¹⁹ HOUPERT (Ch.), « Ein begnadeter Maler ist heimgegangen », dans *Journal d'Alsace-Lorraine* (?), 9 janvier 1931 ; « Das Begräbnis Henri Ebels », dans *Neue Zeitung*, 9 janvier 1931 ; « Elsässische Künstler – Zum Tode Henri Ebel », dans *Der Elsässer*, 10 janvier 1931 ; « Henri Ebel gestorben », dans *Die Neue Welt*, 9 janvier 1931 ; SOLVEEN (Henri), « Heinrich Ebel † Ein Nachruf und eine Erinnerung », dans *Elsass-Lothringer Zeitung*, 7 janvier 1931 ; HEITZ (Robert), « Henri Ebel est mort », dans *La Vie en Alsace*, 1931, p. 65

²⁰ *Heinrich Ebel 1849-1931. Badische Kunsthalle Karlsruhe, 13. November bis 18. Dezember 1932* (catalogue de l'exposition) ; « Ebel Ausstellung in Karlsruhe », *Spezialdienst der Neueste Nachrichten*, Karlsruhe, 13 novembre 1933.

²¹ LENOSSOS (Marc), « À la Maison d'art alsacienne. Un choix de peintures de Henri Ebel (1849-1931) », dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, 1947.